

Malheureusement les statistiques sont là pour prouver le contraire. Ainsi, en France, où l'ivrognerie fait peu de ravages comparativement aux autres pays, sur 4752 individus internés dans des maisons de santé, 615 étaient devenus fous par l'usage de l'alcool; ou un peu plus d'un huitième. En Angleterre et aux Etats-Unis la proportion est encore plus forte; et dans notre pays à l'asile de la Longue-Pointe, le médecin de l'établissement, le Dr. Perrault, m'a assuré que l'abus des boissons alcooliques étaient une des causes les plus fréquentes de la maladie de ceux qu'il avait à traiter.

Ces troubles permanents de l'intelligence chez les buveurs de profession sont souvent précédés d'accès de délire passager auquel on donne le nom de *delirium tremens* (communément appelé diable bleu). Ces accès ne viennent pas toujours d'une manière soudaine; au contraire, ils se préparent de loin et s'annoncent par des troubles précurseurs. C'est d'abord un malaise mal défini, malaise à la fois physique et moral. L'individu se